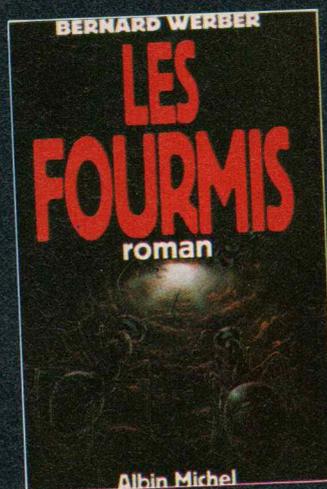


APOCALYPSE



L'organisation froide et efficace des fourmis Magnans de Côte-d'Ivoire laisse pantois. Vraies tornades blanches, ces bestioles à la vengeance implacable détruisent tout sur leur passage. Les Ivoiriens ont bien essayé de les combattre. Les termites aussi. En vain. Même les poisons les plus forts n'ont été d'aucun secours. Alors, quand les autochtones voient arriver ces lugubres colonnes noires, ils se sauvent. D'ailleurs, il n'y a rien d'autre à faire. Un jour, les fourmis nous envahiront, prophétise Bernard Werber, véritable myrmécophile et auteur des « Fourmis » * et là, ce sera la fin du monde.

par Bernard Werber



Nile Root/Custom Medical Stock

Echo des Savanes
avril 91 - no 93

FOU ELLES AR



RAMMIS! RIVENT...



UNE ARMÉE INVINCIBLE

Si la tête de la colonne repère un criquet, les yeux se transformeront en dents, des mandibules acérées le perceront de partout. Notre pauvre criquet se retrouvera coupé en une centaine de tranches de criquet frais. Les Magnans n'ont peur de rien ni de personne. Parfois des lézards approchent. Ils dévorent une centaine de fourmis puis bientôt voient leur aliment renverser les rôles

Donaldson/Camera Press

Lorsque les Magnans débarquent, le sol se creuse, la terre vibre ; on entend même le crépitement de tous les petits animaux qui tentent de fuir. Pour eux, c'est déjà la fin.

Centre Ecotrope de Lamto, Côte-d'Ivoire. Ici, en pleine brousse, à 200 km au nord d'Abidjan, l'homme ne contrôle plus rien, le maître c'est la fourmi. Les fourmis Magnans, aussi nommées fourmis légionnaires ou Anommas sont partout. Leurs villes, sortes de petits monticules de sable similaires à des taupinières s'élèvent à perte de vue. Les Magnans c'est la terreur au quotidien. Imaginez une sorte de rigole d'acide sulfurique qui coule très vite, remonte les talus, inonde les collines et détruit tout. Comme une horde de loups minuscules qui traquent n'importe quelle proie. C'est cela un raid de chasse de fourmis Magnans, le sang noir de l'Afrique. Sur leur passage le sol se creuse, la terre vibre et on entend le crépitement caractéristique de tous les petits animaux effrayés

qui tentent de fuir. Vision d'Apocalypse. Vues de plus près on comprend mieux comment ces fourmis totalement aveugles arrivent à être aussi efficaces. Une colonne de chasse est formée d'une longue procession de guerrières. A leur tête une sorte d'entonnoir renversé est composé par une centaine d'éclaireuses. Chacune de ces fourmis avance de quelques centimètres puis fait demi-tour pour annoncer au reste de la meute « Rien devant ». La suivante part à l'avant et ce manège continue jusqu'à ce que l'une d'entre elles cogne quelque chose. Elle lance alors avec ses

antennes un message odorant définissant l'objet ou l'animal rencontré. Message qui sera ensuite reconfirmé par sa remplaçante. Voilà comment 50 millions de fourmis aveugles se constituent un œil attentif.



Gamma

et les dévorer. C'est comme un long serpent éclaté en milliers de cellules noires carnivores. De même les oiseaux, qui croient profiter de leurs ailes pour fondre sur la colonne de fourmis,

se retrouvent eux aussi rapidement recouverts de Magnans avant d'avoir eu le temps

colonne arrivant dans la direction de leur village, ils abandonnent tout, après avoir mis les pieds de leurs meubles dans des seaux remplis de vinaigre. Une fois que ce typhon vivant est passé, tout ce qui était vaguement comestible a

autochtones reviennent chez eux, jusqu'à la prochaine attaque. Pour traverser les ruisseaux, ces fourmis forment des ponts de cadavres. Rien n'arrête ces colonnes sauf le froid et le chaud. Lorsque la nuit vient de tomber, elles se groupent en bivouac, formant ainsi une

grosse grappe de fourmis, la reine étant camouflée au cœur de ce gros fruit noir. Un jour, un chien voyant cette grosse boule effervescente a donné un coup de patte, toutes les fourmis lui sont aussitôt tombées sur le poil et, le lendemain matin, le pauvre animal n'était plus qu'un tas d'os blancs et luisants, sans le moindre lambeau de chair. Jadis les guerriers de la région, faisaient subir ce supplice à leurs ennemis.

de remonter. Même l'homme ne peut rien contre ces insectes. On a beau tester sur eux les DDT les plus puissants, les fourmis s'y adaptent. Chacun de ces poisons tue 99 % des Magnans mais le 1 % qui survie est à jamais vacciné et donne naissance à 100 % de fourmis robustes. Cette mithridatisation empêche les hommes de menacer ces insectes. Aussi lorsque les Ivoiriens repèrent une de leur noire

disparu. Il n'y a plus la moindre vermine, confie Kouassi Kouassi (troisième enfant, en baoulé), un habitant de N'douci, le plus proche village de Lamto. Les Magnans sont les « monsieur Propre » de l'Afrique. Leur case nettoyée, les

DES ENNEMIS A LEUR MESURE

« L'une des plus grandes forces des Magnans tient à leur rapidité de reproduction », explique

Lorsque les Ivoiriens repèrent une colonne de Magnans, ils font baigner les pieds de leurs meubles dans des seaux de vinaigre pour les protéger, puis ils se sauvent à toute vitesse.



Jacana

professeur Leroux, directeur du centre Écotrope de Lamto. La reine unique pond en effet tous les jours plus de deux millions d'individus, de quoi remplir une bassine ! Cependant les fourmis, qu'elles soient Magnans ou simples fourmis rousses européennes, ont des rivales mondiales : les

termites. Déployées sur le sol terrestre, 300 millions d'années avant la naissance de notre plus lointain ancêtre, les termites ont été les premiers véritables maîtres organisés de la planète. Ce sont eux les premiers à avoir compris que l'union fait la force et que le seul

Summ/Jacana



FOURMIS : TON UN

Les fourmis cachent bien leur jeu. Vous les imaginez infatigables ouvriers

Il y a quelques mois naissait de la première cité captive de mon appartement : Myrmécopolis. Cette ville était en fait un tas de terre posé dans un aquarium, lui-même posé au milieu d'une bassine remplie d'eau salée et vinaigrée ; elle-même posée sur un tabouret. Toutes ces précautions visant surtout à éviter les évasions, car Dieu seul sait combien ces insectes sont doués pour déjouer tous les obstacles. Pour être sûr de ma cité prospère, j'avais installé plusieurs centaines d'ouvrières et de soldates, plus neuf reines et une centaine de petits mâles freluquets que j'avais recueillis dans le bois de Vincennes. Pour être sûr de les reconnaître individuellement j'avais baptisé

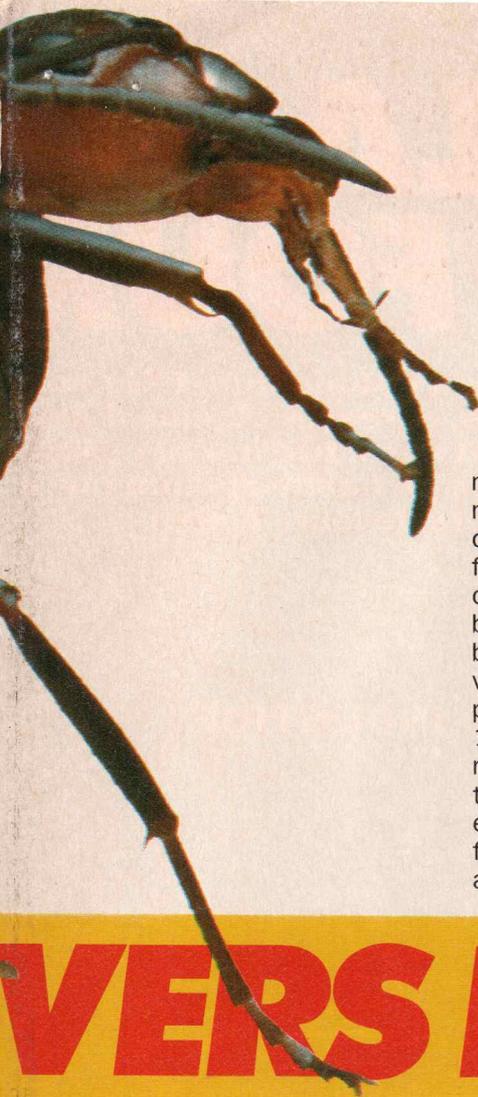


mes neuf reines. A force de les regarder on arrive en effet à distinguer les détails anatomiques de chacune d'elles. Celle qui avait de longues pattes se nommait Berthe au grand pied, celle qui avait de courtes antennes c'était Cléopâtre. Peut-être que si ses antennes avaient été plus longues, la face du monde aurait été changée... Celle qui semblait avoir des ombres chinoises gravées sur les ailes, c'était l'impératrice Tseu Hi, celle qui s'était fait couper une antenne, Marie Stuart. La plus poilue se nommait Angela Davis, la plus sombre, Catherine de Médicis. La plus bavarde, Eva Peron ; la plus coquette (elle se lavait tout le temps), la Pompadour ; quant à la plus dynamique, je la baptisai Margaret Thatcher. Myrmécopolis vivait

tranquillement sa petite vie de cité fourmis, avec un taux d'évasion toujours plus bas et des constructions toujours plus belles. Je leur avais aménagé un distributeur de nourriture type self-service où elles pouvaient grignoter aussi bien des fruits que des céréales, du miel ou de la confiture. Je voulais que Myrmécopolis soit leur Club méditerranée et qu'elles cessent les évasions, non pas parce que les obstacles sont toujours plus hauts mais parce qu'elles se sentent bien à Myrmécopolis. Pour qu'elles ne s'ennuient pas, je leur avais aussi installé tout un réseau de tuyauteries plastique qui

leur permettaient de visiter mes plantes vertes,





Encerclement, percées par plusieurs colonnes, siège... les Magnans mettent même au point une arme de jet : l'acide formique, un arsenal redoutable qui est aux fourmis que le gaz moutarde est à Saddam...

moyen de résister à leurs multiples prédateurs était de se grouper, non par famille ni par tribu mais dans une structure beaucoup plus grande et beaucoup plus solide : la ville. Lorsque naissent les premières fourmis, il y a 150 millions d'années, elles n'ont qu'à se tenir tranquilles... Elles sont en effet plus petites, moins fortes et moins bien armées au point de vue

mandibules. Mais tout comme l'homme le fera des millions d'années plus tard, la fourmi, parce qu'elle est physiquement anodine, va développer d'autres facultés pour survivre. Elle va commencer par copier les termites. Entre les superbes cathédrales de ciment de termites, apparaissent de drôles de verrues de sable : les premières cités fourmis. Au début, les termites n'en

pirent pas ombrage. Ces chétifs concurrents ne faisaient pas le poids. Mais la fourmi avait déjà embrayé un phénomène d'évolution qui allait la condamner à progresser et à apprendre sans cesse de manière exponentielle.

LE CHOC DES TITANS

Les cités fourmis s'agrandissent et bien

VERS IMPITOYABLE

en fait, elles passent leur temps à se faire la guerre dans un univers sanglant. Au secours

mon balcon, et même de regarder la télévision, sans se répandre dans l'appartement juste en circulant dans des tubes transparents percés de trous.

Tout allait bien jusqu'au soir de la Saint-Barnabé. Cela faisait longtemps que j'avais remarqué que la Médicis n'arrêtait pas d'avoir des dialogues antennaires avec les plus grosses soldates. Elle menait sa propagande, la garce. De là à me douter qu'elle tenterait un

putsch ! Donc, je regardais ce soir-là un téléfilm américain débile, lorsque soudain, j'entends un clapotement dans l'abreuvoir de Myrmécopolis, en fait un pot de yaourt. J'examine l'aquarium et je vois plusieurs guerrières plongeant et ressortant la pauvre reine Cléopâtre dans le liquide mortel. Que faire ? C'est leur monde ; je n'ose intervenir dans leurs affaires intérieures. Cléopâtre ne bouge plus : elles la laissèrent alors flotter sinistrement sur la surface de l'abreuvoir. Puis elles attrapent de la même manière Berthe au grand pied et la traînent en la coinçant contre la paroi de l'aquarium. Les putschistes, rejointes par la Médicis, plongent à son tour la pauvre Berthe dans l'abreuvoir puis elles évacuent les deux cadavres dans le dépotoir

à ordures avant d'aller chercher Margaret Thatcher.

Ce soir-là les tueuses noieront les unes après les autres les huit reines. A un moment, une ouvrière tente de sauver Eva Peron mais elle est rapidement mise en morceaux par les sicaires de Catherine de Médicis. Mais Margaret Thatcher n'est pas complètement morte. Discrètement elle se réveille d'entre les morts et court alerter les soldates acquises à ses odeurs d'antennes. Dix minutes plus tard c'est la bataille rangée entre les guerrières de Catherine de Médicis, celles de Thatcher et de toutes les autres reines. L'action est mille fois plus spectaculaire que celle du téléfilm américain dont je suivais les maigres rebondissements.

Enfin, au bout de plusieurs heures d'escarmouches et de combat, Catherine de Médicis est faite prisonnière puis promptement décapitée. Voilà les gentils ont gagné. On aurait pu croire que tout désormais allait rentrer dans l'ordre. Mais c'était sans compter avec la perversité du destin. Margaret Thatcher était stérile. Lorsque les ouvrières se sont aperçues qu'il ne coulait pas le moindre œuf de son abdomen, elles ont cessé de la nourrir, puis les guerrières l'ont décapitée. Sans reine, toutes les autres fourmis n'avaient plus le moindre espoir de survivre. Elles le savaient. Alors les unes après les autres, elles se sont donné la mort. Mon Club méditerranée n'était plus qu'un vaste cimetière jonché de tronçons de citoyennes.



Adine Sagalyn

LA VIE ET LA GUERRE CHEZ LES FOURMIS

Les fourmis sont des animaux étonnants. Elles contrôlent des troupes de pucerons, caressent l'anus d'une larve lorsqu'elles ont faim. Elles adorent aussi tricoter et écouter de la musique. Les fourmis seraient presque de bonne compagnie si on leur versait une giclée d'acide formique à la tête de leurs ennemis !

AGRICULTURE

• ELEVAGE

Les fourmis élèvent des troupeaux de pucerons qu'elles traitent pour obtenir une substance sucrée, le miellat. Elles les soignent, elles les nourrissent, elles les protègent, elles contrôlent même leurs naissances. Certaines fourmis comme les *Lasius Niger* leur coupent les ailes pour les empêcher de fuir et leur construisent des étables à l'intérieur de la cité.

• CULTURE DES CHAMPIGNONS

Les fourmis *Attas* entretiennent à l'intérieur de la fourmilière de véritables jardins sous-terrains dans lesquels elles cultivent des petits champignons à base de feuilles hachées et putréfiées. Elles soignent ces cultures avec des substances comme la Myrmicacine (qui tue les parasites et les mauvaises herbes) et l'acide indoylacétique (qui

facilite leur croissance).

• STOCKS ALIMENTAIRES

De nombreuses races de fourmis, et notamment la *Myrmecocystus Hortus Deorum*, utilisent des « fourmis réfrigérateurs » pour stocker et conserver leur nourriture. Ce sont des individus qui se gavent de nourriture jusqu'à gonfler leur abdomen huit à dix fois plus que la normale. Lorsqu'une fourmi a faim, elle caresse l'anus d'une de ces grosses barriques vivantes et la nourriture fraîche sort comme d'un distributeur automatique.

ARMÉE

• TANK

Une fourmi armée de très grosses mandibules est tirée et portée par des plus petites sur les lieux de combat.

• ACIDES

Les fourmis ont à leur disposition toute une chimie organique d'acides offensifs : acide formique, formol... Elles les projettent comme si elles utilisaient

un pistolet à eau. Mais elles savent aussi employer des glues qui sont très efficaces.

INDUSTRIE

• TISSAGE

Les fourmis *Ecophylles* tricotent les feuilles entre elles en utilisant une de leur larve qui par ses glandes à soie produit le fil servant à tisser. Les ouvrières transportent cette larve, comme une navette de tisserand et peuvent ainsi fabriquer des surfaces de soie aussi grandes qu'un mouchoir. La larve en mourra d'épuisement.

HOBBIES

• ALCOOLISME

En fait d'alcoolisme, c'est carrément une drogue, et une drogue mortelle. La lochemuse sécrète en effet un liquide dont raffolent les fourmis. Plus elles y goûtent moins elles peuvent s'en passer. Elles en deviennent ivres et ne pensent plus du tout au

Camera Press



et génèrent une caste nouvelle : les soldats ! Au début, les fourmis se font décimer sur la plupart des champs de batailles. On peut alors imaginer que les fourmis revanchardes investissent dans la « recherche ». Elles inventent tout d'abord des techniques et des stratégies de combats réfléchies : encerclement, percées par plusieurs colonnes, siège, vagues successives d'attaquantes, etc. Plus tard elles mettent au point une arme de jet : l'acide formique. Elles en remplissent à ras bord une poche anale et le projettent avec force au visage de leurs adversaires. La découverte de l'acide comme arme de jet a dû être un choc aussi important pour les guerres des fourmis que la découverte de la poudre pour l'homme.



ERRE MIS

vent des champignons,
de leur compagne
des chants d'ultra-
elles n'envoyaient pas

travail. La lochemuse, qui est un parasite des fourmilières, pond alors ses œufs près de ceux des fourmis. Et ses larves mangeront toutes les petites fourmis (Le nom de lochemuse vient d'une célèbre empoisonneuse sous Néron!).

• MUSIQUE

Les fourmis écoutent les chants d'ultrasons que certaines, comme les fourmis Attas, arrivent à produire en faisant crisser leur articulation du thorax et de l'abdomen.

PHILOSOPHIE

La fourmi n'a qu'un but dans la vie : servir les autres. Elle est incapable de penser à elle-même en tant qu'individu dissociable du groupe. Les fourmis ne connaissent pas la peur de la mort ou de la maladie qui gâtent une grande partie de notre vie d'humain (cf. D. Saurat). La fourmi n'est même pas affectée par sa propre mort. Elle ne s'en aperçoit même pas!



Désormais elles pouvaient frapper les termites sans les approcher. Les termites subissent ce gadget, puis s'adaptent. Elles inventent à leur tour une caste de guerrières spéciales : les nasutitermes. Ce sont des combattantes équipées d'une sorte de corne frontale projetant à distance non plus de l'acide mais de la glu. Les fourmis s'empêtrent dans cette matière visqueuse et meurent d'inanition après de longues souffrances. Mais la confrontation n'allait pas s'arrêter là. Les fourmis répliquent en mettant au point des sortes de tanks, formés par plusieurs ouvrières portant une combattante aux mandibules hypertrophiées. Avantage aux fourmis. Les termites contre-attaquent en utilisant des mercenaires fourmis payés en aliment pour lutter contre d'autres cités fourmis. Deux partout. La guerre planétaire rebondit.

STRATEGIE GAGNANTE

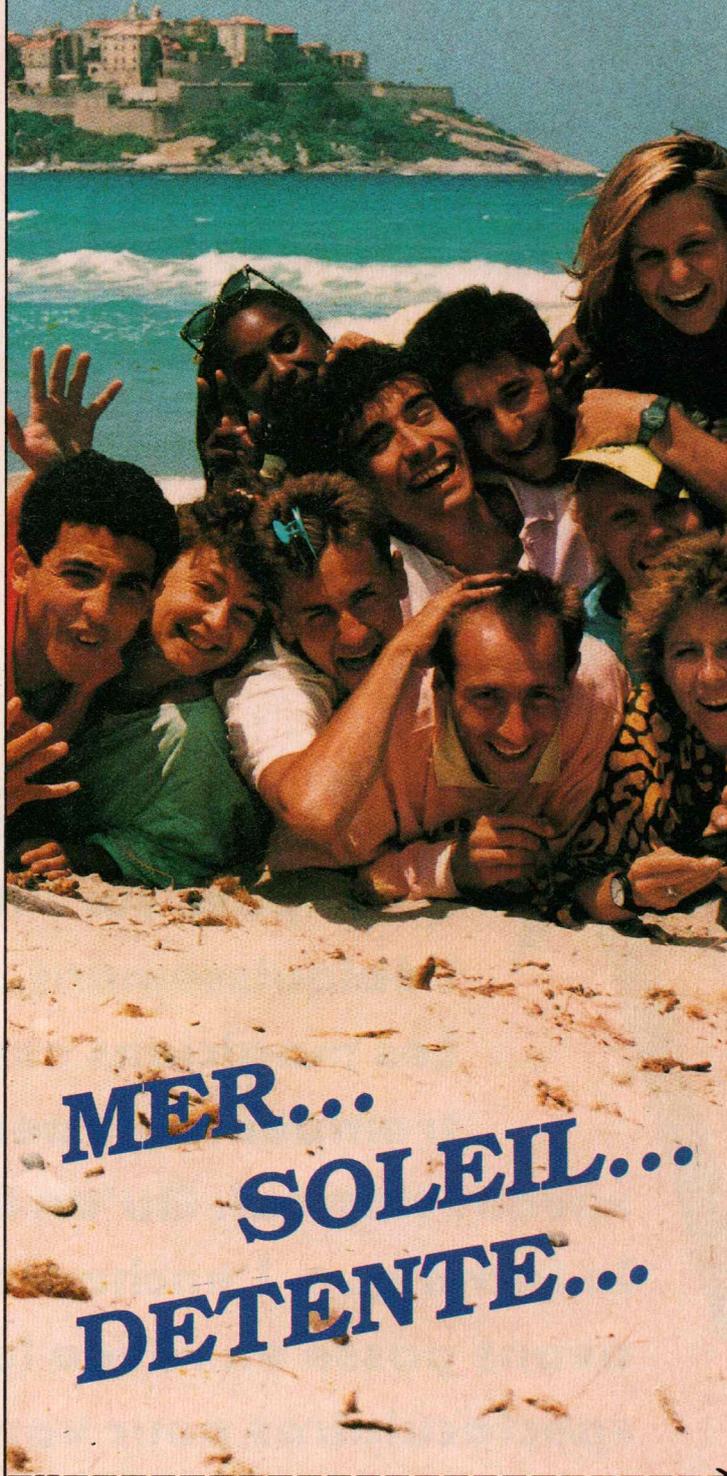
Cependant on assiste déjà à la déchéance de l'empire termite. Les fourmis, plus rapides, moins bloquées dans des structures rigides — les termites vivent dans un système de royauté absolue, alors que les fourmis optent pour différentes organisations politiques, allant de l'autogestion au gouvernement de groupes de pressions —, évoluent plus vite. En Afrique les Magnans ne laissent aucune chance aux cités termites. Ce n'est déjà plus de la guerre, mais de la consommation. Les termites ont donc abandonné, mais maintenant leur seul adversaire digne de ce nom reste l'homme. Un animal de l'existence duquel elles n'ont pour l'instant qu'à peine pris conscience. Un animal qui leur a copié leur cité, leur guerre, leur organisation. Mais un animal à leur démesure qui va les obliger à relever un défi mondial pour la maîtrise de la planète. A quand une véritable confrontation ?

Bernard Werber

* « Les Fourmis », Editions Albin Michel. 350 p, 120 F.

CLUB OLYMPIQUE DE CALVI

1 SEMAINE A PARTIR DE 1450 F



MER...
SOLEIL...
DETENTE...

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE :

CLUB OLYMPIQUE, 3, RUE DE L'ECHELLE, 75001 PARIS. TEL. : (1) 42.60.31.6

NOM

ADRESSE

LIC A 436